Equation insoluble

Invité par « Les amis de La Seyne ancienne et moderne », Pierre Razoux, docteur en histoire, attaché au Ministère de la défense, professeur à l'école de Coetquidam et à La Sorbonne, spécialiste du Proche Orient, a été accueilli par le président Jacques Besson. En développant la mosaïque historique des états, des nations, des républiques et des royaumes qui morcellent ce Porche Orient que les Européens ont du mal à comprendre et à percevoir, le conférencier, à l'aide des cartes géographiques, a situé pour l'auditoire les tenants et les aboutissants de son exposé. Apparemment, le processus de paix est simple et logique avec l'équation : sécurité plus développement égal paix. Mais en réalité avec les implications multiples de la politique régionale, internationale, mêlées aux intérêts économiques et stratégiques, l'équation comporte beaucoup d'inconnus. Le conférencier a clairement et impartialement donné les raisons qui dominent les décisions que prennent Israël et ses voisins, de l'Égypte à la Turquie en passant bien évidemment par les grandes puissances qui manœuvrent pour conserver leur présence sur le terrain. Angleterre, France et Etats Unis ne sont pas innocents dans ces prises de décisions, souvent stratégiques. Pierre Razoux a souligné les causes constantes qui influencent l'équilibre du Proche Orient qui sont l'eau avec les barrages, les territoires verts, les montagnes, les fleuves. La religion ou les religions qui sont toutes présentes et imbriquées avec chacune d'elles leurs intégristes. Le pétrole, bien sûr, qui perd aujourd'hui, un peu de son importance au moment où les successions liées au leadership du monde arabe font monter les pressions que l'on retrouve dans le peuple ; souvent à contresens des décisions politiques prises par les dirigeants, un peu otages. Dans ce contexte, le conférencier a néanmoins rassuré son auditoire en concluant que la guerre est improbable, même si la paix est introuvable.

J.D.